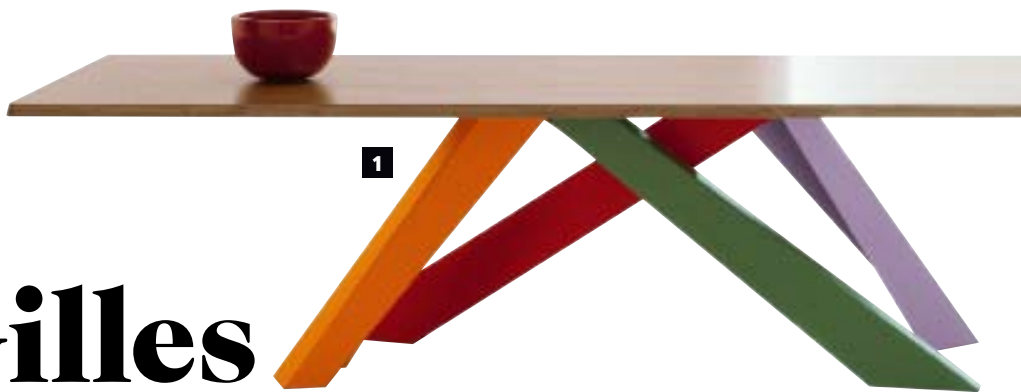


Invités *de marque*

AUJOURD'HUI, ÊTRE BELGE EST UN ATOUT DANS LE MONDE DU DESIGN. UNE SORTE DE FILIÈRE S'EST CRÉÉE, ET NOS COMPATRIOTES SONT RÉGULIÈREMENT SOLLICITÉS PAR LES PLUS GRANDES MARQUES ITALIENNES. PETIT TOUR D'HORIZON DE CES COLLABORATIONS.

Alain Gilles chez *Bonaldo*



ARRIVÉ À LA CRÉATION APRÈS UNE AUTRE VIE PROFESSIONNELLE, C'EST UNE PETITE TABLE SIMPLE ET LUDIQUE PRODUITE PAR BONALDO QUI A INAUGURÉ LA CARRIÈRE DE DESIGNER INTERNATIONAL D'ALAIN GILLES.

Comment a débuté votre collaboration avec Bonaldo?

"J'avais déjà fait de nombreuses recherches sur du mobilier qui utilisait principalement des technologies d'injection et j'avais envoyé plusieurs projets à différents fabricants. Vu le manque de réactions, j'ai vite compris que mon nom ne représentait rien par rapport à l'investissement d'un moule... Je suis donc parti sur un processus de fabrication plus simple, moins coûteux, et j'ai dessiné les tables "Tectonic". C'était un peu comme une bouteille à la mer, j'avais simplement envoyé un mail à l'adresse générale de Bonaldo. Je n'ai pas eu de réponse dans un premier temps mais j'ai été les voir à Cologne et ils se souvenaient bien de mon projet, qu'ils avaient gardé. C'était en 2008. Finalement, deux mois avant la foire de Milan, ils m'ont demandé de renvoyer tous les dessins. C'était court! Ils ont fait les prototypes sans que j'aie l'occasion de les voir, c'était plutôt stressant mais j'ai heureusement été content du résultat. Eux l'ont trouvé frais et différent, tout en étant facile à

produire. La presse a réservé un bon accueil au projet, c'était une bonne chose."

Vous connaissiez déjà la marque?

"En cherchant de potentiels éditeurs, j'avais élargi mon carnet d'adresses de prédilection qui ne tournait qu'autour de 5 ou 6 marques. Je me suis ouvert, et j'ai découvert en Bonaldo une société qui profite de plus de 70 ans d'expérience, où les pièces sont produites dans de bonnes conditions, et même si ce n'est pas entièrement mon univers à la base, je pense que je peux leur apporter quelque chose. Aujourd'hui, je ne le regrette pas! Ils profitent aussi d'un bon réseau de distribution, un aspect qui n'est pas négligeable. Leur collection est très éclectique, ils ont un large panel de styles, ce qui est plutôt intelligent puisque ça leur permet de faire du chiffre et de prendre des risques sur des projets plus pointus. Ce sont en outre de grands spécialistes des tables à rallonges."

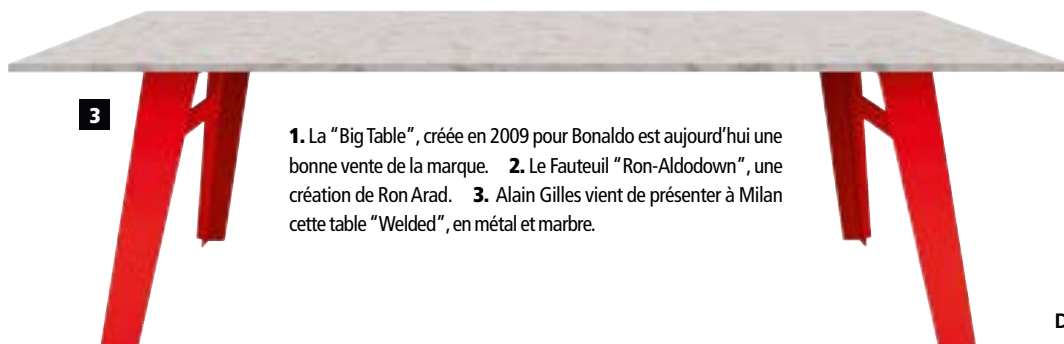
Quelles sont les pièces que vous appréciez dans cette collection et qui ne sont pas de vous?

"La chaise "Poly" de Karim Rashid, que je trouve assez bien faite et le siège très architecturé "Ron-Aldodown" de Ron Arad."

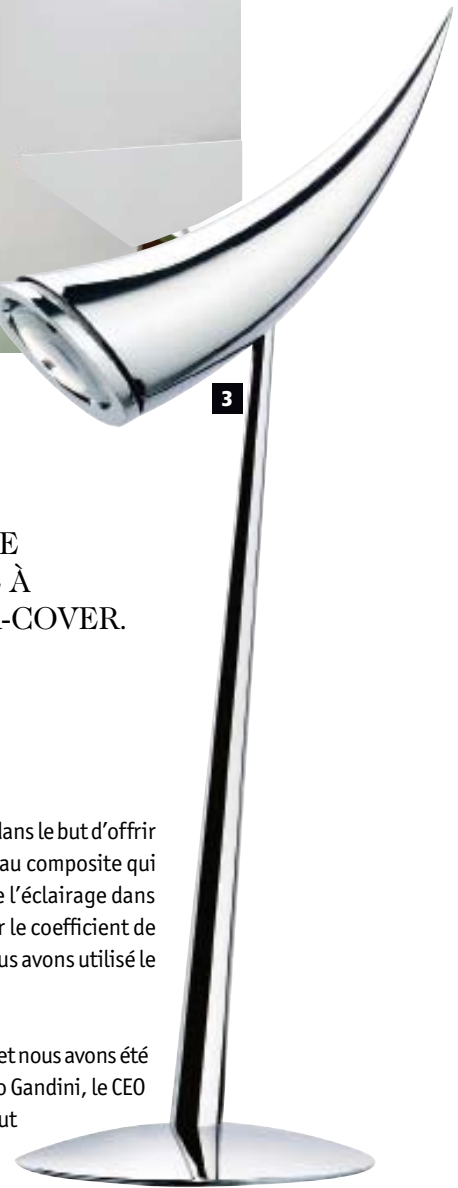
Ca se passe comment avec eux aujourd'hui?

"Pour la "Big table" en 2009, j'ai renvoyé un dessin et ils ont réagi tout de suite. C'était un produit plutôt décalé dans leur collection et elle est montée doucement commercialement mais aujourd'hui, c'est une bonne vente! Maintenant, ce sont eux qui prennent contact avec moi et on planifie déjà des choses ensemble pour l'année prochaine. A Milan cette année, l'accueil de ma nouvelle table "Welded" a été bon, même si le mélange de matériaux (métal et marbre) et de coloris a pu surprendre certaines personnes." ■

> www.bonaldo.it, www.alaingilles.com.



1. La "Big Table", créée en 2009 pour Bonaldo est aujourd'hui une bonne vente de la marque. 2. Le Fauteuil "Ron-Aldodown", une création de Ron Arad. 3. Alain Gilles vient de présenter à Milan cette table "Welded", en métal et marbre.



Under-Cover inspire *Flos*

LA GAMME "SOFT ARCHITECTURE" DE L'ITALIEN FLOS A VU LE JOUR GRÂCE À L'INGÉNOSITÉ DES BELGES D'UNDER-COVER. ENTRETIEN AVEC ALEX ROTTIER ET TOM WEYERS.



1. "Teardrop" de Calvi Brambilla.
2. "Soft Spun Large" créé par Sebastian Wrong.
3. La lampe de bureau "Ara", créée par Philippe Starck, est, selon Tom Weyers l'un des grands classiques de la collection de Flos, à côté de l'"Arco" d'Achille Castiglioni et la lampe de bureau "Kelvin Led" d'Antonio Citterio.

Quelle est l'histoire d'Under-Cover?

AR: "Stephan Mees, Tom Weyers et moi-même avons fondé Under-Cover en 2005 dans le but d'offrir une plate-forme aux architectes. Notre produit phare était un nouveau matériau composite qui se fixe au plâtre sans soudure, permettant toutes les intégrations possibles de l'éclairage dans l'architecture. Nous avons commercialisé l'idée. Notre brevet porte surtout sur le coefficient de dilatation qui correspond à 95% à celui des autres matériaux de plafonnage. Nous avons utilisé le même matériau pour développer des encadrements de porte sans joint".

Comment avez-vous été approché par Flos?

AR: "Under-Cover a présenté ses créations trois années de suite au salon Interieur et nous avons été repérés par le distributeur néerlandais de Flos, qui est par ailleurs un ami de Piero Gandini, le CEO de la société italienne. Il était très enthousiasmé par nos produits, ce fut le début de l'aventure. Flos a acheté la licence sur le brevet en 2009. Depuis, la marque italienne assure la production et la distribution d'"Under-Cover composite". C'est ainsi qu'est née la branche "Soft Architecture" au sein de Flos. 'Soft' puisque le matériau composite permet des formes rondes, organiques. 'Architecture' car l'éclairage fait partie intégrante de l'espace. Ce n'est pas quelque chose que l'on doit prévoir dans l'application du gyproc, comme c'est le cas avec les armatures traditionnelles".

Quel est votre apport sur le marché actuel?

AR: "Les objets que nous avons développés avec le matériau "Under-Cover Composite", comme la série Uso, ont généralement été repris. Il arrive aussi que des architectes imaginent leur propre objet, comme Frank Wellens et Lynsey Leysen qui ont créé le modèle "Pluto". Nous ne décidons pas du contenu du catalogue de Flos, mais nous restons importateurs pour la Belgique et le Luxembourg. Grâce à Flos, de nombreux designers de renom, tels que Philippe Starck et Antonio Citterio, ont déjà créé des objets avec le matériau "Under-Cover Composite". Nous n'aurions pas pu les atteindre avant".

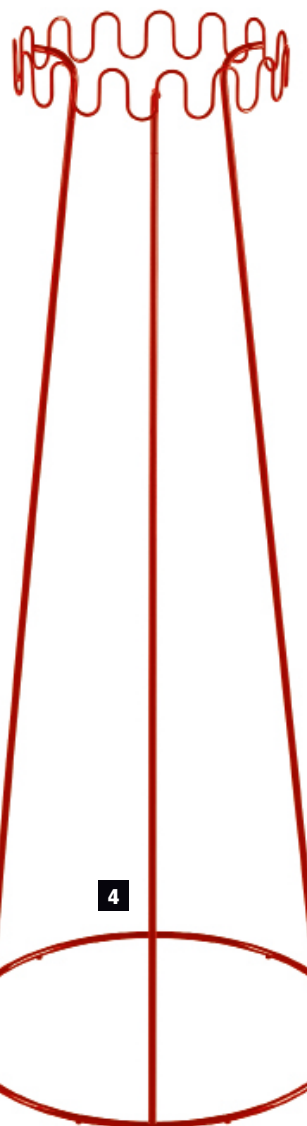
Qu'est-ce qui différencie Flos des autres marques d'éclairage?

TW: "Flos est vraiment le numéro un mondial en terme d'éclairage de qualité. Chaque objet est testé par des dizaines d'ingénieurs qui vérifient la facilité de placement, l'utilisation, le refroidissement... L'entreprise Flos a une âme et est mue par la passion d'un homme, Piero Gandini. De plus, toute la production est assurée en Europe, plus particulièrement en Italie et en Espagne."

> Infos: www.soft-architecture.com, www.under-cover.be, www.flos.com.



Desalto à la mode belge



1. Canapé "Twice", Jacob Pringiers, Desalto (2002): l'union de deux ellipses crée une figure fluide, mais géométriquement rigoureuse. **2.** "TO Tables" avec piètement en T. Studio Juju, 2012. **3.** "Fluid", une création d'Arik Levy (2010). Fait d'acier et de plastique, ce système de rangement d'une apparente légèreté est multifonctionnel. **4.** "Crown", la création avec laquelle Stefan Schöning a séduit Desalto en 2002. A la fois épurée et pleine de fantaisie.



INSTALLÉE À LA BRIANZA, LE BERCEAU DE L'INDUSTRIE DU DESIGN ITALIEN SITUÉ AU NORD DE MILAN, L'ENTREPRISE DESALTO A LANCÉ EN 2002 UN APPEL INTERNATIONAL AUX JEUNES TALENTS. DEUX JEUNES BELGES ONT TENTÉ LEUR CHANCE AVEC BRIO: STEFAN SCHÖNING ET JACOB PRINGIERS.

Comment êtes-vous arrivés chez Desalto?

Jacob Pringiers: "Pour donner un nouvel élan à l'entreprise, Desalto a organisé un concours à l'initiative des jeunes designers. Mon canapé "Twice" était l'une de mes premières réalisations."

Comment décririez-vous l'identité de l'entreprise?

JP: "C'est une entreprise familiale avec une mentalité assez belge, qui offre un regard sobre et concret sur les projets. En 2002, ils étaient à la recherche de nouveaux modèles pour leurs futures collections, et nos créations, à Stefan et moi-même, répondaient à leurs critères. Le fait que la société soit installée à La Brianza détermine son identité: c'est une région industrielle riche où presque tous les prototypes sont créés."

Comment s'est déroulée la collaboration?

JP: "Très bien. Après trois réunions, les prototypes étaient déjà au point. Ils sont ouverts aux nouvelles idées et aux avis et conseils des designers. Une fois qu'ils ont accepté un projet, ils le soutiennent à 100%. La collaboration était aussi efficace qu'agréable."

Entre-temps, vous avez déménagé au Sri Lanka. Quoi de neuf?

JP: "Cette année, je présente ma propre collection à Milan: 'A+ furniture and more'. Il s'agit d'une collection de meubles et d'accessoires qui associe la sobriété belge à l'élégance italienne." ■

> www.desalto.it, www.jacobpringiers.com, www.aplus.lk.



B&B Italia

par Vincent Van Duysen

DEPUIS 1966, B&B ITALIA MARIE SAVOIR-FAIRE ET INNOVATION, ET COLLABORE AVEC DES DESIGNERS INTERNATIONAUX DANS UNE VOLONTÉ DE DÉVELOPPEMENT CONTINU. SUCCESS STORY.



1. Selon Van Duysen, le canapé "Charles" d'Antonio Citterio est une pièce particulière de la collection B&B Italia. "C'est un classique qui a encore son importance de nos jours. Il incarne la sobriété et l'élégance de la marque." **2.** La toute dernière création: le fauteuil "Theo", récemment présenté lors du salon du meuble à Milan.



Quelle est selon vous la note particulière qui caractérise B&B? Que représente la marque?

VVD: "B&B compte parmi les entreprises faisant autorité en Italie. En tant que designer, vous pouvez réellement compter sur un savoir-faire professionnel, avec un réel souci du détail et de la finition. Avoir l'opportunité de développer un projet dans le cadre d'une telle collaboration est une expérience extraordinaire, l'interaction est très présente. Comme je suis avant tout un architecte, cet immense savoir-faire vient bien à point. On observe une situation similaire chez Poliform, une entreprise qui jouit également d'un riche passé et pour laquelle j'ai conçu le fauteuil "Oscar". Le fait qu'il s'agisse souvent d'entreprises familiales où les connaissances sont transmises de génération en génération est typiquement italien. Chez B&B Italia, je suis régulièrement en contact avec la famille Busnelli. Cela crée un lien fort et personnel. Ils aiment vraiment leur travail."

Comment êtes-vous entré en contact avec cette marque?

VVD: "L'approche architecturale de mes créations leur a plu. Ils associent la sobriété, l'aspect intemporel et l'élégance que je cherche à atteindre à la culture du Nord. En Italie, la Belgique -à savoir le Nord- est considérée comme exotique. J'ai aussi habité et travaillé en Italie, et nous parlons la même langue -l'italien-. A vrai dire, je me sens un peu italien."

Comment se déroulent vos collaborations?

VVD: "La première fois, j'ai obtenu carte blanche pour la création d'un meuble, ce fut pour un canapé-lit aux finitions minimalistes, mais offrant un maximum de confort. De là est née toute une collection. En 2010, j'ai créé "Surface", un meuble d'un tout autre type. Ils recherchaient une création aux multiples composantes. Il en a résulté un système modulaire pour tables basses comme j'en avais parfois fait réaliser sur mesure pour mes projets, mais cette fois agrémenté de la touche B&B Italia: j'ai ajouté des contrastes au niveau des matériaux et des couleurs. Le mois dernier, ils ont présenté le fauteuil "Theo" à Milan, un modèle avec accoudoirs dont le nom fait référence à Theo van Doesburg. On peut décrire ce siège comme ayant une forme moderniste, mais avec un clin d'œil surréaliste en raison de l'assise flottante. A l'instar des créations précédentes, ce fauteuil est esthétiquement très graphique et correspond parfaitement au concept B&B Italia en matière de détails. Il a quelque chose de léger."

Pourquoi y a-t-il autant de temps entre vos collaborations avec B&B Italia?

VVD: "Je travaille actuellement sur de nombreux projets d'architectures internationaux. C'est parfois simplement une question de priorités et de choix. Je pourrais mettre sur pied un département qui se chargerait du développement des produits, mais je ne le souhaite pas. Il faut que mes créations restent uniques. Nous entretenons avec B&B Italia des relations amicales et c'est précisément dans cette ambiance qu'il est possible de réaliser un beau produit." ■

> www.bebitalia.it, www.vincentvandyusen.com.



Cappellini craque pour Sylvain Willenz



A LA TÊTE DE LA SOCIÉTÉ, GIULIO CAPPELLINI, ARCHITECTE MILANAIS À L'INSTINCT INFALLIBLE EN MATIÈRE DE DE JEUNES TALENTS, VOIT EN SYLVAIN LE NOUVEAU JASPER MORRISON DE LA SCÈNE DÉCO. CONSÉCRATION.



1 et 3. Les créations coups de cœur de Sylvain chez Cappellini: le canapé "Basket" de Ronan & Erwan Bouroullec et la chaise de bureau "Lotus" de Jasper Morrison.

2. La collection "Candy" signée Sylvain Willenz pour Cappellini.

Comment avez-vous rencontré Cappellini?

J'ai été présenté à Giulio dans le showroom de Cappellini lors de la semaine du design newyorkaise (ndlr. Le salon ICFE). Je n'avais alors avec moi qu'un dépliant présentant la collection "Candy". Des tables, des chaises, des lampes ainsi qu'une étagère murale où le matériau utilisé (des barres d'acier normalement utilisées pour renforcer des structures de béton armé, pas particulièrement attrayant) était recouvert d'une couche de vernis brillant. De toute évidence, cela leur a plu... Pour le moment, seule la table est en production, mais l'objectif est de développer progressivement la collection. La création originale de la table a à peine été modifiée. Seules les dimensions ont été adaptées. Par ailleurs, la table est produite dans les couleurs typiques du fabricant.

Comment décrieriez-vous l'entreprise Cappellini?

C'est une entreprise qui ne craint nullement les expériences et la nouveauté. Cela se manifeste dans une collection particulièrement éclectique présentant une diversité de matériaux et de couleurs. En même temps, Cappellini réussit chaque année à présenter des créations qui s'intègrent parfaitement dans les intérieurs. Il y en a pour tous les goûts.

L'entreprise maîtrise à fond son marché et sa clientèle et ne se lance pas à la légère. En tant que créateur, votre patience est quelque peu mise à l'épreuve. J'ai conçu la collection "Candy" en 2009 et elle n'a été mise en production que tout récemment.

Quelles sont vos coups de cœur parmi les modèles édités par Cappellini?

J'ai un faible pour la chaise de bureau "Lotus" de Jasper Morrison, qui est à la fois confortable et particulièrement élégante. Voilà qui est plutôt exceptionnel pour une chaise de bureau. Par ailleurs, j'ai un jour passé quelques heures dans le canapé "Basket" des frères Bouroullec. J'apprécie son modelage simple et son confort. ■

> www.cappellini.it, www.sylvainwillenz.com.



Xavier Lust pour *MDF Italia*

IL EST AUJOURD'HUI L'UN DES GRANDS AMBASSADEURS DU DESIGN MADE IN BELGIUM. XAVIER LUST CONNAÎT BIEN LES ITALIENS: IL A EU L'OCCASION DE TRAVAILLER POUR PLUSIEURS GRANDES MARQUES, À L'INSTAR DE MDF ITALIA POUR QUI IL A CRÉÉ DES PIÈCES QUI SONT D'ORES ET DÉJÀ DES CLASSIQUES.



Comment s'est passée votre première rencontre avec MDF Italia?

"MDF a été mon premier client italien. J'ai été les voir pour la première fois en '97 à Cologne. C'était plutôt marrant, car j'avais conçu une table baptisée "4 pattes" dont l'esprit était assez proche de leur table "Lim" qu'ils présentaient à l'époque. L'ambiance était bonne sur le stand et j'ai eu l'occasion de rencontrer le fondateur de la marque, Bruno Fattorini, avec qui j'ai immédiatement eu un bon contact et il est par la suite devenu un ami. A l'époque, MDF ne se présentait pas comme une marque "de designers", les produits étaient créés en interne, leur philosophie n'était pas d'exister à travers des noms. C'était une toute jeune marque de mobilier contemporain : avant cela, ils produisaient des rééditions de grands classiques. En fait, ils commençaient juste à se lancer dans une production de pièces plus originales. Plus tard, en 2000, j'ai participé au salon Satellite. C'était l'époque où j'expérimentais la déformation des surfaces et je présentais notamment "Le Banc" qui a rapidement eu plusieurs amateurs, dont MDF. J'ai dû négocier dur mais, avec Bruno, on avait très envie de travailler ensemble et j'ai finalement réussi à obtenir un bon contrat et à imposer que le Banc soit produit sous ma surveillance, son secret de fabrication étant toujours bien gardé !"

Comment la collaboration a-t-elle évolué?

"Il y a donc d'abord eu Le Banc puis Le Miroir et, en 2002, La Grande Table qui a connu un grand succès. En 2007, j'ai dessiné pour MDF la "S Table" en cristalplant et le porte-manteaux "Baobab", juste avant que Bruno Fattorini ne vende la société, ce qui a pas mal changé la donne. Les relations humaines ont été chamboulées, c'est devenu un "groupe" avec une vision un peu différente et des décisions collégiales. Il faut dire qu'il y a eu ces dernières années énormément de changements dans le paysage de l'édition italienne, à l'instar du groupe Charme qui a racheté plusieurs maisons. Mais le design ne fonctionne pas comme la mode : il a besoin de gens spécialisés, d'une vraie attention et de savoir-faire précis, les processus étant beaucoup plus longs et les produits étant faits pour durer nettement plus dans le temps! Aujourd'hui, à l'image de B&B Italia et de la famille Busnelli qui, après avoir vendu une grande partie de ses parts, les a finalement récupérées, j'ai l'impression qu'on revient à une certaine normalité, à plus de calme. Chez MDF aussi, le nouveau fonctionnement est aujourd'hui bien en place, même s'il est plus hiérarchisé, et j'ai plusieurs projets en négociation."

Quel est selon vous l'adn de la marque?

En 15 ans, MDF Italia est devenue une marque de premier plan, qui marche très bien malgré la crise. Même s'il existe à la base une certaine idée minimaliste, la marque est en perpétuelle évolution au gré des produits phares qu'elle édite: avec mon Banc, j'ai en quelque sorte "cassé" avec l'esprit des années '90 en introduisant la courbe. Il y a aussi eu en 2005 la bibliothèque "Random" (signé Neuland, ndr) qui a été un projet fort qui en a inspiré plus d'un. Puis, il y a eu l'apparition de Jean-Marie Massaud qui a fait à sa manière évoluer la marque. Mais l'un des principaux éléments reste l'innovation, même si le potentiel commercial reste un grand moteur! ■

> www.mdfitalia.it, www.xavierlust.com.



1. Le Banc et La Grande Table, les indémodables de Xavier Lust pour MDF. 2. A Milan, Jean-Marie Massaud présentait une nouvelle version du sofa "Yale", Compasso d'Oro 2011.